

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER

Pucerons cendrés : bonnes régulations par les auxiliaires en fin de cycle. fin de la période de risque.

Tavelure : Fin des projections primaires. Seuls les vergers avec des taches présentent des risques de repiquage si pluies ou irrigation par aspersion sur frondaison. Présence de quelques taches sur feuilles et fruits dans certains vergers.

Carpocapse : Fin du pic d'éclosion de la G1. Le pic d'éclosion de la G2 est prévu pour le 20/25 juillet.

Psylle : éclosions de la G3 en cours

POIRIER

KIWI

PSA : les conditions chaudes et sèches sont défavorables à la maladie

PRUNIER

Carpocapse : **Risque en cours** avec le début du pic des éclosions

Rouille : Risque faible en cours

CERISIER

Cylindrosporiose : Risque faible en cours

ESPECES A NOYAUX

Bactériose : Risque faible en cours

Pucerons : Risque faible en cours

Monilia Fruits : **Risque moyen en cours** en cours

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : Fin du pic d'éclosion de la G2

Punaises : **Risque en cours sur toutes les espèces**. Dégâts observés. Ooplaques et jeunes larves (L1) observées en vergers de kiwis, pommiers, noyers



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

METEO

La météo prévoit un temps ensoleillé jusqu'à Vendredi. Des orages sont ensuite prévus le week-end avec quelques précipitations d'intensité moyenne. Le début de semaine prochaine devrait être chaud (voir très chaud) et plutôt ensoleillé. Les températures devraient dépasser les 30 °C (voir plus de 35 °C en début de semaine prochaine) les après-midi et des matinées aux alentours de 15 à 20 °C.

Attention aux potentiels coups de soleil sur fruit via l'ensoleillement et les températures élevées.



Dégât de coup de soleil, 2025, Qualisol

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures ont eu lieu le 17 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges.

Au 17 juin, les piégeages sont importants dans une majorité des situations. Au 8 juillet, les piégeages sont faibles.

- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 17 mars (1^{er} piégeage)

Avec ce paramétrage, au 24 juin, nous serions entre 99 et 100 % des émergences des adultes de la G2, entre 95 et 99 % des pontes et entre 86 et 97 % des éclosions de la G2. La G2 est quasi terminée.

Pour la G3, le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait entre le 4 et le 12 juillet et se terminerait entre le 12 et le 21 juillet
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait entre le 9 et le 17 juillet et se terminerait entre le 18 et le 27 juillet
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait entre le 13 et le 21 juillet et se terminerait entre le 22 juillet et le 1^{er} août

Évaluation du risque : Fin du pic des éclosions de la G2



Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le début du vol, avant le 30 mars.

• Punaises (famille des Miridae et des Pentatomidae)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.

Début mai, des dégâts de punaise ont été observés sur plusieurs secteurs en cerisier et en pêchers. Il est important de noter que ces dégâts-ci sont provoqués par des punaises au stade adulte.

Des ooplaques et des larves au stade L1 de punaise diabolique ont été signalées dans un verger de kiwi et de pommier le 26 mai. Des ooplaques et des jeunes larves (L1) nous ont été signalés depuis le 2 juin en verger de pommier, kiwis jaunes et noyers. Il s'agit de toutes premières éclosions.

Au 17 et 24 juin, nous observons des jeunes larves dans un certain nombre de pièges.

Évaluation du risque : Risque en cours sur les espèces sensibles, notamment sur kiwi et poirier. Surveiller à la parcelle.



Jeune larve de punaise diabolique (L2) en verger de pommier – Photo Julie Cadot

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

✓ Suivis biologiques (projections) :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 8-9 mars 2025.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	17/06 au 24/06	Total
Lit 1	Fin des projections	17 718
Lit 2	Fin des projections	5 906

✓ Modélisation (projections) :

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

	Cumul projeté au 10/06/25	Reste à projeter
J0 au 1 ^{er} mars	100 %	0 %
J0 « Roubal »	100 %	0 %

Modèle Rim Pro : Le modèle est paramétré ainsi :

- Biofix = 09/03/2025 (premières projections)

	Reste à projeter
Biofix au 9/03	0 %

Les contaminations primaires sont terminées

✓ Contaminations :

Le tableau ci-dessous précise les principales contaminations enregistrées sur Montauban et les dates de sorties de taches.

Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache
02/06/2025 18:00	03/06/2025 06:00	L	12	15,85	61	
01/06/2025 19:00	02/06/2025 11:00	AG	16	17,18	71	
19/05/2025 18:00	20/05/2025 09:00	AG	15	14,42	100	29/05/2025
04/05/2025 19:00	05/05/2025 07:00	L	12	13,31	100	16/05/2025
04/05/2025 00:00	04/05/2025 08:00	TL	8	15,86	100	16/05/2025
27/04/2025 22:00	28/04/2025 09:00	TL	11	10,54	100	08/05/2025
26/04/2025 19:00	27/04/2025 07:00	L	12	11,89	100	07/05/2025
23/04/2025 17:00	24/04/2025 07:00	L	14	11,99	100	04/05/2025
20/04/2025 18:00	21/04/2025 07:00	TL	13	10,13	100	02/05/2025
19/04/2025 05:00	20/04/2025 07:00	AG	24	8,52	100	01/05/2025
15/04/2025 16:00	16/04/2025 08:00	L	16	8,91	100	29/04/2025
14/04/2025 19:00	15/04/2025 10:00	L	15	10,95	100	28/04/2025
21/03/2025 13:00	22/03/2025 10:00	L	17	8,57	100	05/04/2025
12/03/2025 00:00	13/03/2025 07:00	TL	21	6,56	100	31/03/2025
09/03/2025 08:00	10/03/2025 09:00	L	21	7,71	100	28/03/2025

Évaluation du risque : fin des projections primaires. Seuls les vergers avec des taches présentent des risques de repiquage si pluies ou irrigation par aspersion sur frondaison.

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

Durée d'humectation de la végétation
(en h) x T° (en °C) > 130

Sorties de taches :

Les premières taches ont été observées le 7 avril sur des vergers non traités.

La situation semble saine dans la majorité des parcelles. On observe malgré tout assez souvent la présence de taches sur fruits. Et quelques situations avec des taches sur feuilles.



Il existe des résistances de la tavelure à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

- **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Diminution du risque et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.



Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

POMMIER

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Des auxiliaires sont observés en nombre à proximité des foyers ; coccinelles (adultes et larves), œufs et larves de syrphes, forficules, punaises prédatrices ... Les premiers individus ailés ont été signalés le 20 mai, et sont en augmentation depuis.

Quelques petits foyers de pucerons verts ont été observés.

Au 17 juin, la majorité des vergers ont été nettoyés par les auxiliaires.

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

Évaluation du risque : fin du risque



Il existe des résistances du puceron cendré à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus



Foyer de pucerons cendrés (avec individus ailés) et larves de coccinelles –
Photo : Julie Cadot

- **Puceron lanigère (*Erisoma lanigerum*)**

On observe une reprise d'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB mais également sur quelques parcelles en conventionnel. Sur la majorité des parcelles, la situation est saine, mais nous observons des petits foyers sur quelques parcelles, notamment en AB. Présence d'adultes d'Aphélinus depuis le début du mois de juin.

Évaluation du risque : A surveiller.



Foyer de pucerons lanigères parasités par *Aphélinus Mali* – Photo : Philippe Prieur

- **Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)**

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 21 avril et une généralisation des piégeages depuis le 10 mai
- **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 22 avril.

Avec ce paramétrage, au 24 juin, nous serions à 99% des émergences des adultes de la G1, entre 93 et 95 % des pontes et entre 83 et 85 % des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit pour la première génération :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait entre le 6 et le 16 mai et se terminerait entre le 5 et le 9 juin
- Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui démarrerait entre le 14 mai et le 3 juin et se terminerait entre le 14 et le 17 juin
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait entre le 28 mai et le 7 juin et se terminerait entre le 22 et le 23 juin

Évaluation du risque : Fin du pic d'éclosion de la G1. Début du pic d'éclosion de la G2 prévu pour le 20 – 25 juillet



Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le 4 mai (10% du vol des adultes)

- **Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)**

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, les premières captures ont eu lieu le 15 avril.

Évaluation du risque : Période d'éclosions en cours



Tordeuse de la pelure – Photo : Loïc Picard



Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol.

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

La zeuzère est un lépidoptère qui peut faire certaines années des dégâts sur jeunes vergers. Les adultes (papillons), présents de juin à août, pondent des œufs sur les rameaux. Les jeunes larves gagnent l'extrémité des rameaux où elles pénètrent, un peu comme la tordeuse orientale. En fin d'été, la chenille va migrer et pénétrer dans de rameaux plus lignifiés. Le cycle se déroule sur 2 ans. Nous observons les premiers piégeages au 23 juin de manière significative.

Évaluation du risque : la période de risque d'éclosions devrait d'ici peu à début juillet ; risque sur jeunes vergers (1ère et 2ème feuilles).

- **Tigre du poirier** (*Stephanitis pyri*)

Le tigre du poirier vit principalement sur pommier et poirier. Il y a 3 générations par an, de mai à septembre. Les premières pontes débutent en mai et pendant 1 mois, les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2ème génération se développe en juin-juillet et la 3ème en août-septembre.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons quelques développements sur des parcelles en AB principalement.



Tigre du poirier sur feuille

Photo : CDA82

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

Nous observons les premières pousses oïdiées depuis le début du mois de mai sur variétés sensible (Story/candine). Dans l'ensemble, la situation est très saine.

Évaluation du risque : fin du risque en parcelle saine

Risque en cours sur les vergers avec présence de foyers et encore en pousse active

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.

- **Monilioses** (*Monilia laxa*)

Le Monilia se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

Nous observons quelques symptômes sur variété sensible, comme Juliet.

Évaluation du risque : absence de risque

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum



POIRIER

• Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les premières pontes de la génération hivernale le 21 janvier. Et les premières éclosions au 24 mars.

Au 29 avril, nous avons observé les premières pontes de G2 à la face inférieure des jeunes feuilles.

Au 5 mai, nous observons les toutes premières éclosions de G2 et la fin des éclosions de la 2^{ème} génération début juin.

Au 10 juin, nous observons les premières éclosions de la G3



Ponte de psylle, présence d'œufs blancs – Photo Julie Cadot

Évaluation du risque : éclosions de la G3 toujours en cours

KIWI

• Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA de manière fréquente dans parcelles d'Hayward et de kiwis jaunes, ainsi que des nécroses de boutons floraux.

Évaluation du risque : les conditions chaudes et sèches sont défavorables à la maladie.

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.



PSA sur feuilles et boutons floraux – Photo Loïc Picard



FRUITS A NOYAU

PRUNIER

• Stades phénologiques

Récoltes en cours sur les variétés précoces (année pour le moment de précocité moyenne).
Les charges sont moyennes à fortes cette année en prunier.

• Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

✓ Sur notre réseau de piégeage :

La situation est globalement propre. Quelques dégâts de faible intensité sont observés. Sur quelques parcelles en BIO, des symptômes sont observés à la cueillette (5 % de dégât).

✓ Données de la modélisation :

Concernant les pics, le modèle prévoit pour la G2 :

- Un pic de vol (20 à 80 %) entre le 11/06 et le 04/07
- Un pic de ponte (20 à 80 %) entre le 19/06 et le 10/07
- Un pic d'éclosion (20 à 80 %) entre le 25/06 et le 14/07

Période de risque : généralement à partir d'avril.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours avec le pic des éclosions.

Nous sommes cette semaine encore dans le début du pic des éclosions de la G2 qui est la phase de risque pour ce ravageur.

La Chambre d'Agriculture peut vous fournir des pièges, bandes collantes et phéromones ! Auquel cas, il faudra fournir les données de piégeage pour participer au suivi collectif.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piégeages tordeuse.

• Tavelure du prunier (*Cladosporium carpophilum*)

En 2024, des observations avaient été faites sur fruits sur des parcelles d'américano-japonaises à partir du mois d'Août. Sur quelques rares parcelles, les dégâts avaient été élevés (prunes non commercialisables). Cette année, des symptômes sur fruits sont observés sur davantage de parcelles situées dans le Sud-Ouest et plus tôt dans la saison (observation depuis une semaine environ).

Cette maladie est bien connue sur prunier d'Ente où les symptômes peuvent apparaître sur feuilles, fruits et rameaux sachant que les symptômes sur fruits sont plus visibles que sur feuilles et rameaux. Ce champignon se conserve sur le bois créant un inoculum pour les années suivantes dans la parcelle.

Les contaminations primaires se dérouleraient en début de saison avec des températures inférieures à 10 °C et un long temps d'humectation (20 heures minimum) notamment au moment de la chute des pétales.



Tavelure du prunier sur prunier américano-japonaise, photo CA82



En termes de symptômes, les tâches sur fruits sont dans un premier temps rondes avec un aspect huileux qui atteignent environ 15 mm. Dans un deuxième temps, les tâches se multiplient, brunissent et enfin fissurent la peau du fruit.

Évaluation du risque : Actuellement, nous n'avons pas suffisamment de recul concernant cette maladie en pruniers américano-japonaises pour évaluer le risque.

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque faible en cours. La période de risque a démarré au début du mois de Mai. Les conditions météo ne devraient pas être favorables cette semaine.

- **Plomb parasitaire** (*Chondrostereum purpureum*)

Le plomb parasitaire est une maladie provoquée par le champignon *Chondrostereum purpureum*. Le champignon pénètre par les plaies de taille par contamination notamment durant les pluies d'automne. Les pruniers américano-japonais sont sensibles à cette maladie, en particulier : grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...

La maladie se reconnaît sur le feuillage par une teinte vert pâle, métallique et terne. Les feuilles présentent un aspect argenté, plombé visibles dès le débourrement ou seulement à la fin de l'été. La croissance des branches et rameaux contaminés est ralentie avec un port buissonnant. Elle peut finalement aboutir à la mort de l'arbre en quelques années.

En termes de protection du verger, il n'existe pas de méthode de lutte curative contre le plomb parasitaire.

Ce champignon semble en progression ces dernières années. Nous observons davantage de symptômes de plomb parasitaire cette année encore.



Mesures prophylactiques : élimination des arbres morts ou très atteints et les brûler. Supprimer les bois morts à proximité du verger et en particulier les souches de peuplier (ce champignon est très polyphage).

Désinfecter les sécateurs entre chaque arbre sur parcelle contaminée.

- **Puceron farineux** (*Hyalopterus pruni*)

Le puceron farineux est moins fréquent et moins virulent. Les symptômes sont potentiellement visibles à partir du mois de mai et au cours de l'été.

Ce puceron forme des colonies sur la partie inférieure des feuilles en produisant une pruine farineuse (voir photo ci-contre) et en les déformant. Si présent en forte intensité, ce puceron peut entraîner une baisse de vigueur, un marquage des fruits (issus de la fumagine se développant sur le miella produit par le puceron) voir le pourrissement des fruits.

Ce puceron passe l'hiver sur les troncs et branches de l'arbre.

Nous observons cette semaine quelques foyers de puceron farineux sur plusieurs parcelles de pruniers domestiques BIO. Sur plusieurs d'entre elles, la régulation biologique est déjà bien en place et devrait résorber ces foyers (parasitisme et prédation).



Puceron farineux sur prunier domestique, Jean-François PLANAVERGNE

Évaluation du risque : Risque faible en cours. A surveiller.

PECHER - ABRICOTIER

- **Stades Phénologiques**

Pêchers : Récolte en cours.

Abricotiers : Récolte en cours.

- **Pucerons verts** (*Myzus persicae*)

Au printemps, les pucerons verts montent le long du tronc et se multiplient sur les feuilles en occasionnant des crispations.

Evaluation du risque : Risque faible. A surveiller attentivement.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

CERISIER

- **Stades Phénologiques**

Fin des récoltes.



Dégât de punaise sur cerises,
Photo Ivan Gross 2025

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Risque faible en cours cette semaine. Les contaminations interviennent lors d'épisode pluvieux ce qui ne devrait pas être le cas cette semaine.

ESPECES A NOYAUX

• Monilioses (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Comme chaque année, quelques symptômes sont observés. Néanmoins, la situation est propre pour le moment.



Symptômes de monilia sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024

Évaluation du risque : Risque moyen en cours sur les variétés dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Les conditions météo devraient être moyennement favorables à la maladie avec un temps majoritairement sec et un épisode pluvieux en milieu de semaine.



Mesures prophylactiques : Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.



Il existe des résistances du *Monilia* à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

• *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Des dégâts assez élevés ont été observés en début de récolte de cerise. Ils sont maintenant moins courants en cerise.

En pêcher, des fruits piqués ont été observés sur quelques parcelles.



Piqûre de *Drosophila suzukii*, Anne Pennavayre 2025

Évaluation du risque : Risque en cours dès que la véraison a été atteinte. La période de risque débute sur les parcelles ayant atteint la véraison. Les filets Insect'proof sont à positionner.



Techniques alternatives : Les filets Insect'proof (maille fine) ont prouvé leur efficacité sur la mouche *Drosophila suzukii* (efficacité supérieure à 95 %). Cependant, il est impératif de les mettre en place avant la véraison.

• Bactérioses (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Nous observons en ce moment des symptômes de *Xanthomonas* : des taches grosses et peu nombreuses, de coloration plutôt bleu violacée, avec un pourtour de la tache d'aspect huileux qui finit par craqueler en son centre. Pour rappel, les taches de *Pseudomonas* sont plus petites et plus nombreuses en plus d'être plus courantes en abricot qu'en prune américano-japonaise.

Évaluation du risque : Risque faible en cours sur toutes les variétés et espèces (stade B atteint partout). La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides ce qui devrait être le cas cette semaine.

Mesures prophylactiques :

- A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;
- Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.



Bactériose sur abricot de *Pseudomonas* – Photo C. Bricard



Bactériose sur Prunier américano-japonais de *Xanthomonas* – Photo CA82

• Cicadelles (plusieurs espèces)

Les cicadelles vertes et blanches génèrent par leurs piqures d'alimentation des symptômes de décoloration, de déformation des feuilles et de raccourcissement des entre-nœuds. Pas d'incidence en verger adulte, mais en jeunes vergers, elles peuvent limiter la pousse de façon significative.

Évaluation du risque : Risque moyen, on observe régulièrement des cicadelles en verger mais pas d'explosion et de symptômes nuisibles à ce stade. A surveiller avec le climat chaud et sec de ces derniers jours.

• Forficules

Les forficules sont des insectes généralistes qui sont à la fois considérés comme des auxiliaires (prédateur généraliste) et des ravageurs notamment dans les vergers de fruits à noyaux.

En se nourrissant directement sur les fruits, il cause des dégâts avec ses mandibules en plus de créer des portes d'entrée pour différentes maladies comme les monilioses. En cas de forte présence, les blessures de nutrition peuvent à elles-seules causer d'importants dégâts.

Des pièges peuvent être aisément réalisés et permettent de faire baisser les populations. Les forficules ont tendance à se cacher dans les lieux fortement ombragés. Ainsi, les pièges sont constitués de tuiles/pots et autres objets où les forficules vont se réfugier et que l'on va vider régulièrement.

En 2022, des dégâts parfois importants avaient été observés avec des populations fortes de forficules (notamment en pêchers et abricotiers mais aussi en cerisiers et en américano-japonaises).

Des forficules sont régulièrement observés depuis le début de la saison dans les foyers de pucerons (en tant qu'auxiliaire). Cependant, il peut devenir un ravageur avec l'avancée de la saison et le mûrissement des fruits. Quelques dégâts sont observés depuis plusieurs semaines.

Évaluation du risque : A surveiller. Sur les parcelles avec forte infestation, la pose de pièges ou l'application de glue est efficace si réalisée en début de saison sur les débuts de population.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.